Copie. A la Haye ce 12. Janvier 1660.

Vous n'aprouvez que faute de me declarer la part que vous daignez prendre en mon affliction, d'autres me le doibvent dire, de vous, monsieur, ie le croyois par vostre, qui vous souvenez assez du merite de ce que nous avons perdu, pour iuger à fonds de ce que nous en avons senti. at ces obstacles, en reconnoissant humblement le pouvoir et la iustice de la main qui nous a frapez. Sicil vous prouve longtemps d'un sujet de semblable meditation.

C'est le 12 Decembre que ie vous advertis de ce qui a este decrete icy touchant Mr Raue conseiller, i'espere que vous l'aurez pris à coeur, i'en ay use ainsi pour Mr Bion. Mr de Monmor l'y, interesse d'une estrange façon. et je voy que c'est d'orange inesme qu'on veut oster place a l'oracle du bon prelat Fabri. ne doibtant pas que son successeur Vicaire n'y soit son iouet. Mais on n'entend pas ici de subtilite aucune nouveaute, tollatur scandalum, et ne nous faschez point de nostre inutile. Aussi bien le procez est perdu, et on se fasche mesme de ce qu'il en a este donne du fujet. Ala Ste Couronne mes humbles baisemains j'escris en grande haste,

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 93-94
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6647